

aussi sage au conseil que brave au combat, d'une piété aussi douce que ferme, affectionnait spécialement Notre-Dame de la Treille. Il contribua, avec une générosité princière, à l'achèvement de la collégiale de Saint Pierre, et surtout de la chapelle qui devait recevoir l'image miraculeuse. En arrière du maître-autel, il fit placer la châsse contenant les reliques de la sainte Vierge, dans un lieu élevé, d'où tous les regards pouvaient l'apercevoir. Dans la chapelle qui occupait le croisillon gauche, il éleva deux autels ; l'un, entouré d'obélisques de pierres blanches, était un autel de Notre-Dame, au-dessus duquel on voyait la sainte image se détachant gracieusement sur un fond d'azur semé d'étoiles d'or, l'autre était un autel de sainte Anne, qu'il avait placé là, pour associer la mère aux hommages que recevait sa fille bénie. Philippe ne s'en tint pas là : il fit couvrir de boiseries sculptées les murs de la chapelle ; et sur la table d'autel de bois doré, il fit représenter les mystères de la sainte Vierge. Lorsqu'il créa l'ordre de la Toison d'or, cet ordre célèbre qui ne comptait que *trente et un chevaliers*, mais tous sans reproche et des plus illustres, tous engagés par serment à ne jamais sortir du champ de bataille que vainqueurs, ou morts, ou prisonniers, il le plaça sous le patronage de Notre-Dame de la Treille ; il voulut même en tenir le premier chapitre à sa chapelle ; après le service divin, pompeusement célé